

REVER 9 – 5-6 avril 2018, Tour du Valat

Evaluation écologique et ethnologique de la restauration écologique de zones humides en plaine alluviale rhénane en faveur de la réintroduction de la Cistude d'Europe en Alsace

Jean-Yves GEORGES¹, Fabrice LEVRESSE², Isabelle COMBROUX³, Nadia FERNANDEZ⁴⁻⁵, Sébastien KERN², Sandrine GLATRON⁶, Corinne GRAC³⁻⁴, Frédéric LABAT⁵, Théo MARCHAND¹, Albin MEYER⁷, Véronique PHILIPPOT⁸, Philippe ROSER⁹, Pierre SCHNEIDER⁹

¹. CNRS, Université de Strasbourg, IPHC UMR7178, F-67000 Strasbourg, France

². Conseil Départemental du Bas-Rhin, F-67000 Strasbourg, France

³. CNRS, Université de Strasbourg, LIVE UMR7362, F-67000 Strasbourg, France

⁴. ENGEES, F-67070 Strasbourg, France

⁵. Aquabio, F-33750 Saint Germain du Puch

⁶. CNRS, Université de Strasbourg, DYNAMIE UMR7367, F-67000 Strasbourg, France

⁷. CNRS, Université de Lorraine, LIEC UMR7360, F-57070 Metz, France

⁸. Espace Prod, 41310 Authon

⁹. Office National de la Forêt, Unité territoriale de Hatten, 67690 Hatten

En Alsace, le programme européen "Restauration des milieux humides rhénans et préservation de la biodiversité dans les environs de la Lauter", initié en 2009 par le Conseil Départemental du Bas-Rhin (CD67), a permis de recréer la trame bleue transfrontalière franco-allemande sur le site du Woerr (Lauterbourg) en faveur d'espèces emblématiques des zones humides, dont la cistude d'Europe *Emys orbicularis*.

La collaboration ouverte entre les gestionnaires (CD67, ONF), écologues et ethnobiologistes a permis d'évaluer (1) la diversité spécifique et la biomasse en macro-invertébrés des mares accueillant les cistudes pour estimer la qualité et la quantité des ressources alimentaires disponibles; (2) la survie, la croissance et la dispersion des quelques 80 cistudes issues d'élevage lâchées à ce jour sur le site; (3) le ressenti par la population et les personnes impliquées de ces mesures de conservation menées en faveur d'une espèce disparue de la conscience collective.

Les deux mares créées pour accueillir les cistudes présentent, par rapport au site, des diversité et biomasse en macro-invertébrés remarquables qui se sont stabilisées 3-4 années

après leur création. L'abondante ressource diversifiée permet aux cistudes de survivre à ~100% après leur lâché et d'avoir un gain de croissance de plus de 100% par rapport à la captivité. Ces conditions alimentaires limitent cependant à <20% la dispersion des cistudes à l'extérieur des mares, qui semble par ailleurs favorable à d'autres espèces comme le pélobate brun *Pelobates fuscus* et la rainette arboricole *Hyla arborea* dont les observations ont significativement augmenté sur l'ensemble du site. Si le succès de la restauration écologique du site du Woerr et du lâché de cistudes est évident et gratifiant pour les personnes impliquées, la communication limitée autour de ces actions rendent l'ensemble du programme peu lisible par la population locale. Le site du Woerr est labellisé SEEG de l'InEE du CNRS (http://www.cnrs.fr/inee/outils/seeg_woerr.htm).